

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Sociologie

- Université de Rouen

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Homme, sociétés, risques, territoires

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Deux parcours sont associés dans cette formation : la licence de *Sociologie* (trois ans) et le cycle universitaire préparatoire aux grandes écoles et aux instituts d'études politiques (cupge IEP), en un an, fondé sur un partenariat avec deux lycées.

La licence est rattachée à l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines et sociales (SHS). Les enseignements ont lieu sur le campus SHS qui accueille une offre de formation en sociologie jusqu'aux niveaux master et doctorat. Cette licence se veut interdisciplinaire avec une ouverture marquée vers l'anthropologie, et offre une palette d'enseignements telle que la sociologie du travail, la sociologie politique, celle de l'éducation, les études des migrations. Elle ouvre par ailleurs vers les disciplines telles que la Démographie, l'Histoire, les Sciences politiques. Les objectifs de la licence sont en adéquation avec le cursus proposé, à savoir former les étudiants à la fois aux grandes thématiques de la Sociologie, les théories et les auteurs fondamentaux, tout en approfondissant les méthodologies quantitatives et qualitatives de l'enquête de terrain. La progression entre les années semble effective. Cette licence alimente le master en Sociologie de l'Université de Rouen. L'enseignement se répartit entre cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD). L'une des originalités de la formation est d'avoir limité les cours magistraux en première année à cinquante étudiants, qui constituent les mêmes groupes de travaux dirigés, afin de faciliter les apprentissages. L'on peut souligner la mise en place de dispositifs pédagogiques innovants et permettant une approche alliant théorie et pratique.

Le cycle universitaire préparatoire aux grandes écoles (cupge) aux instituts d'études politiques (IEP) a pour objectif principal de préparer les concours d'entrée des IEP de région avec choix d'option (sociologie, droit, géographie). Son organisation est cohérente par rapport à cet objectif. L'enseignement se réalise dans deux lycées partenaires. Le cupge est une formation originale qui n'a pas d'équivalent dans la région.

Synthèse de l'évaluation

Cette offre de formation semble cohérente de par son contenu. Cependant, on a peu d'informations sur l'environnement de la licence, notamment concernant sa situation par rapport aux autres licences des deux autres universités normandes (Le Havre et Caen-Basse-Normandie).

Faute de présentation détaillée de la maquette de ce diplôme, on n'a que trop peu d'informations concernant la répartition des enseignements. Cela empêche de bien saisir la progression entre les trois années. Sauf en ce qui concerne l'approche méthodologique où la mise en avant de l'autonomie des étudiants est valorisée. L'équipe pédagogique est rattachée pour une grande part au laboratoire de recherche Dysola (Dynamiques sociales et langagières).

Les effectifs de la licence, comme du Cupge, sont en progression. Cependant, malgré l'application de dispositifs pédagogiques devant permettre une meilleure réussite des étudiants de première année, comme du Cupge, le taux de réussite est faible. Les raisons des abandons ou des échecs restent à clarifier. Ces résultats questionnent les initiatives pédagogiques, réelles mais à propos desquelles on a peu d'éléments d'évaluation et d'information sur la manière dont elles s'articulent à la maquette, car celle-ci n'est pas détaillée dans la documentation fournie.

Cette licence comporte des éléments de professionnalisation par la formation aux méthodologies d'enquête et par la possibilité d'un stage. La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) explicite clairement les débouchés potentiels de la formation (assistants chargés d'études, d'enquêtes, assistants domaine de l'emploi et des ressources humaines et, du social, accès concours de la fonction publique).

De nombreuses conventions Erasmus sont signées, montrant une dynamique de et vers l'international. La mobilité étudiante, entrante comme sortante existe, surtout de et vers les pays européens.

On peut regretter que si les outils numériques existent, ne soit pas développée dans le dossier la manière dont ils sont valorisés, utilisés par les enseignants comme par les étudiants, et si ils sont utilisés comme support d'aide à la réussite des étudiants.

L'évaluation des étudiants est classique : deux sessions d'examen par année mais on a peu d'éléments quant aux règles de délivrance des ECTS (crédits européens) ou du fonctionnement des jurys. L'évaluation des compétences est peu développée, un portefeuille de compétences est cependant en train d'être réalisé. Les diplômés de la licence poursuivent massivement les études en master, notamment en Sociologie. Il n'y pas de suivi particulier des étudiants du cupge à l'heure actuelle. Le conseil de perfectionnement récemment mis en place n'a pas encore rendu de conclusion mais indique qu'il faudra intégrer ce suivi à la réflexion.

La fiche RNCP informe des débouchés mais reste peu traduite en compétences, ce qui valoriserait pourtant le travail réalisé en méthodologie notamment.

Il semble que l'équipe pédagogique doive poursuivre ses efforts concernant l'encadrement et l'accompagnement à la réussite. Malgré l'existence de dispositifs d'aide à la réussite, ils ne limitent pas les échecs et les abandons. On pourrait envisager une enquête sociologique plus approfondie auprès des étudiants afin de comprendre les taux d'abandon et d'échec entre la première et la troisième année. Le stage reste court, il est difficile de saisir son articulation avec les autres enseignements. Il pourrait être introduit plus tôt (en deuxième année) afin de pouvoir réellement élaborer un projet professionnel - y compris dans le cadre d'une poursuite d'études. Cependant, il semble que les formations n'entretiennent pas de liens forts avec les partenaires privés et publics de son environnement.

Points forts

- L'organisation et la diversification des enseignements répondent aux besoins des étudiants (répartition entre cours magistraux et travaux dirigés, choix d'options), avec une spécialisation progressive et une orientation active.
- On peut souligner les efforts de l'équipe pédagogique pour favoriser l'adaptation aux exigences universitaires et la réussite des étudiants, surtout en première année.
- Des efforts de professionnalisation liés à des rendus appliqués (autour des ateliers d'enquête, colloque des licences) sont intéressants.
- Formation à la recherche avec une dimension innovante sur le plan pédagogique.

Points faibles

- Le taux de réussite est étonnamment faible.
- Le dossier fourni est peu informatif (maquette, équipe pédagogique, évaluations des enseignements).
- Il y a peu de visibilité concernant la coordination avec le monde professionnel, il existe peu de partenariats avec l'environnement socio-économique.
- Le stage est très court et il est effectué en fin de cursus.

Recommandations

Les efforts de mise à niveau et d'encadrement des étudiants surtout en première année doivent être maintenus et développés afin de contenir l'échec en première année.

Les avis du conseil de perfectionnement devront être intégrés lorsqu'il sera opérationnel.

Il serait intéressant de mener une enquête plus approfondie auprès des étudiants pour comprendre les taux d'abandon/échec. Cela pourrait être l'objet d'un atelier d'enquête dans le cursus.

Il pourrait être envisagé d'introduire le stage plus tôt (en deuxième année) afin de pouvoir réellement élaborer un projet professionnel - y compris dans le cadre d'une poursuite d'étude.

La mobilité internationale pourrait être renforcée.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Deux parcours sont présentés dans ce dossier : la licence de <i>Sociologie</i> (trois ans) et le cupge IEP (un an) fondé sur un partenariat avec deux lycées.</p> <p>Les objectifs et l'organisation du cursus de la licence sont en adéquation. Il est regrettable cependant que la maquette de ce diplôme ne soit pas fournie de manière détaillée. Le détail des contenus de la formation et de leur articulation n'est pas fourni, ce qui est dommageable. La mise en place de dispositifs pédagogiques innovants et permettant une approche alliant théorie et pratique est louable.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Il n'y a aucun élément qui permette de connaître la spécificité de cette licence de <i>Sociologie</i> par rapport à celles proposées dans les deux autres universités de la région (Le Havre et Caen-Basse-Normandie).</p> <p>Les formations n'entretiennent pas de liens forts avec les partenaires privés et publics présents dans son environnement.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Le dossier ne contient pas assez d'éléments pour permettre une appréciation sur ce point. Cependant la majorité des enseignants semblent rattachés au laboratoire Dysola (Dynamiques sociales et langagières). Il est à noter que le comité de pilotage de la licence ne comprend aucun Professeur des universités.</p> <p>La liste complète de l'équipe pédagogique n'est pas fournie, seuls les noms du comité de pilotage sont donnés. La composition précise de l'équipe pédagogique du cupge n'est pas fournie non plus.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs de la licence sont en hausse, ce qui est positif. Cependant les échecs et abandons sont importants, ce qui questionne l'efficacité des initiatives de suivis pédagogiques mis en place.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Cette place est réelle, l'adossement au laboratoire Dysola doit permettre la participation d'étudiants à la collecte de données pour les recherches menées par des chercheurs du laboratoire.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La place de la professionnalisation est elle aussi réelle. Un stage certes court est proposé mais des difficultés demeurent pour ce qui est de son insertion dans le calendrier universitaire. Des enseignements avec des intervenants de l'Agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail (ARACT) ou de cabinets conseils sont organisés mais on n'en connaît pas le volume horaire. Ces enseignements semblent destinés à la préparation du stage. On ne sait pas si un travail sur le projet personnel est réalisé dans le cadre de cet enseignement.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Un stage de deux semaines est prévu en troisième année. Ce stage pourrait avoir lieu en deuxième année afin de consolider le projet des étudiants.</p> <p>Des projets en lien avec la mise en pratique des enseignements de méthodologie donnent lieu à un colloque des licences en troisième année. Ce dispositif semble intéressant.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>De nombreuses conventions Erasmus existent. Des étudiants sont en mobilité entrante et sortante (six mobilités sortantes et huit mobilités entrantes, surtout des pays européens pour l'année 2014-2015).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les dispositifs d'aide à la réussite sont nombreux et témoignent d'une volonté active de lutter contre l'échec qui pourtant reste élevé.</p> <p>La progression entre les années est peu visible, elle doit être valorisée afin de montrer aux étudiants les évolutions et les traductions possibles en compétences.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Une plateforme Moodle existe mais on ne dispose pas d'information sur son usage tant de la part des enseignants que des étudiants.</p>

Evaluation des étudiants	L'évaluation aux examens est classique. On ne dispose pas d'autres éléments la concernant.
Suivi de l'acquisition des compétences	On ne dispose pas d'élément sur cet aspect, mise à part la mise en place prochaine d'un portefeuille de compétences. La fiche RNCP peut être perfectible en ce qui concerne la traduction des contenus enseignés en compétences.
Suivi des diplômés	Les derniers résultats fournis par l'OVEFIP (Observatoire de la vie étudiante, des formations et de l'insertion professionnelle) concernent l'année 2009-2010 : 80 % de réinscription à l'Université de Rouen pour poursuivre en master de <i>Sociologie</i> . Le taux de poursuite d'études est proche de 100 %. A 30 mois, 18 % sont en emploi et 27 % sans emploi. Nous n'avons pas de précision sur ces réalités ni sur ceux dont on ne sait rien. Il n'existe pas de suivi particulier des étudiants du cupge à l'heure actuelle.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil vient d'être constitué. L'autoévaluation a été réalisée avec sérieux.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.